

## VERS UNE FOLK-LINGUISTIQUE VIRTUELLE: QUEL ORAL, QUELS GENRES?

LIANA POP<sup>1</sup>

**ABSTRACT.** *Towards an online folk linguistics: what kind of spoken language, what kind of genres?* Our aim is to show that the internet is a fertile ground for creating new more or less spontaneous metalinguistic folk-genres. They might be interesting for discourse typology and texts about language, demonstrating – through the endless corpus – the emergence of a new folk linguistics. We conclude by stating that the orality of these text is special (computer mediated) and it is represented by a special writing system (electronic writing). Numerous individual versions make generalizations difficult, but they show the multiple representations users have on the relation between written and spoken language, in the context of a free internet.

**Keywords:** *metalinguistic genres, Internet forums, relation between written and spoken language, folk linguistics.*

**REZUMAT.** *Spre o lingvistică populară în spațiul virtual. Ce fel de oral, ce fel de genuri?* Dorim să arătăm că Internetul se dovedește a fi un teren fertil pentru crearea de noi « genuri populare » (folk-genres) de tip metalingvistic, mai mult sau mai puțin spontane. Acestea pot interesa tipologia discursurilor și a textelor referitoare la limbă, dovedind, prin « corpusul » nelimitat, emergența unei noi “lingvistici populare”. Vom conchide că oralitatea acestor texte reprezintă un oral aparte – mediat de calculator – și redat printr-o scriitură aparte – scriitura electronică. Numeroasele versiuni individuale fac însă dificilă generalizarea, ele reflectă multiple reprezentări pe care utilizatorii, în spațiul liberalizat al Internetului, le au asupra relației scris-oral.

**Cuvinte cheie:** *genuri metalingvistice, forums Internet, relația scris-oral, lingvistică populară.*

---

<sup>1</sup> **Liana POP** est professeur émérite à l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj (Roumanie), spécialiste en pragmatique, analyse du discours en général et analyse de l'oral. Elle dirige des doctorats dans ces domaines, dont certains en cotutelle avec des universités françaises. E-mail: liananegrutiu@yahoo.fr.

## 1. Constats

Nous partons du constat que l'oral médié par ordinateur a favorisé, entre autres, *l'émergence de nouveaux genres métalinguistiques* (en lexicologie et lexicographie, grammaire, phonétique, orthographe, stylistique, pragmatique, théories textuelles, etc.), genres « moins sérieux », profanes, dérivés des genres acquis par l'expérience discursive-textuelle de tout un chacun. Il s'agirait, apparemment, de *folk-genres*, le plus vraisemblablement s'accompagnant d'une émergence de nouveaux « rôles » plus ou moins « improvisés » – de scripteurs virtuels, qui se disent, se croient ou sont effectivement des experts<sup>2</sup> en linguistique. On est tenté d'appeler ces rôles: *e-lexicographe* (auteurs d'« articles de dictionnaires »), *e-lexicologue* (explications sémantiques, histoires de mots), *e-phonéticien*, *e-grammairien*, *e-stylisticien-pragmaticien*, etc.

Dans ce qui suit nous observerons certains de ces genres et les rapprocherons de leurs prototypes « sérieux ». Comme déjà prouvé pour les notions d'*oral* et d'*écrit* dans l'espace virtuel, cette brève étude confirmera aussi que la dichotomie écrit vs oral est à remettre en question, et examinera quelques cas particuliers dans un champ d'étude où il reste encore beaucoup de travail à faire. Et si de nombreuses études décrivent depuis longtemps des types d'oral en général (par ex. Fraisse & Bryton 1959; Luzzati & Luzzati 1987; Martinie 1996; de Beer 1997; Nannon 2002; Bidaud & Megherbi 2005), nous signalons ici quelques configurations qui semblent propres à l'espace virtuel. D'autre part, si de nombreuses études observent les particularités des écrits numériques, notre apport se situera plus précisément dans le domaine des *e-genres métalinguistiques*.

## 2. Corpus et méthodologie

Nous avons sélectionné des discours métalinguistiques sur Internet à l'aide d'une recherche par des expressions comme: *Que signifie...? Ça veut dire quoi...? Qu'est-ce que cela signifie? Comment tu parles?*, que les internautes lancent pour obtenir des réponses sur l'utilisation de mots/ expressions de leur propre langue ou de différents langages. Nous avons aussi consulté le forum [ABC de la langue française: forums](#), qui contient des rubriques comme: *les sens des mots, règles, écriture, réflexions, histoire de la LF, pratiques argotiques et familières, jeux de mots, Internet et informatique, parler pour ne rien dire, le conditionnel dans les récits de presse, origine des expressions, emplois corrects de prépositions, tournures...* De par sa nature, cette sélection de textes méta répond peu aux exigences d'un vrai corpus, stable et mesurable, mais nos résultats peuvent sûrement ouvrir des voies de recherches ultérieures, plus ciblées et/ ou plus systématiques.

---

<sup>2</sup> Il s'agirait d'un « gradient de scientificité » (*Pratiques* 139-140: 10).

Afin de valider le caractère *folk* de ces discours, nous avons pris en considération le statut non professionnel des scripteurs-rédacteurs. D'un autre côté, pour décrire les particularités d'oral des textes, nous avons retenu comme critères:

- le registre lexical (noté *Lex.* dans les tableaux);
- la graphie oralisante (*vs* standard; notée *Graph.*);
- une structure grammaticale spécifique (morphologie, tournures orales; notée *Gramm.*);
- la structure discursive (types d'acte, de séquence/ genre; notée *Pragm.*);
- la multimodalité (signes non verbaux; notée *Nonvb.*).

En fait, d'après l'opinion de Luzzati & Luzzati (1987), le « style oralisé » consisterait à « obtenir un effet d'oralisation plutôt que d'utiliser des structures véritablement orales ». (p. 15). Et les auteurs de continuer, surtout après l'analyse phonético-graphique de « Zazie dans le métro »: « Le problème fondamental du style oralisé est ainsi posé: si un tel style devait réellement ressembler à de l'oral spontané, et non se limiter à l'utilisation de quelques clichés, cela supposerait le recours à une orthographe phonétisée » (p. 17).

On verra effectivement sur Internet que *l'oral tel que rendu par l'écrit virtuel* va faire des choix orthographiques tout à fait particuliers et, pour la plupart des cas, improvisés et individuels; raison pour laquelle, à l'heure actuelle, aucun code graphique ne peut être considéré stabilisé pour ce genre de productions.

Dans notre approche, nous avons essayé de classer comme « genres » les figures de cas retenues – ce qui donnera un aperçu des avatars non standard qu'empruntent certains genres métalinguistiques. Simultanément, pour chacun des exemples, et même si nous considérons la dichotomie écrit *vs* oral non pertinente, le type de registre sera détaillé à travers une grille *Écrit/ Oral*, avec des particularités lexicales, graphiques, grammaticales et discursives-textuelles manifestes. Des remarques supplémentaires décriront l'oral propre à chaque exemple.

### 3. Quels genres? Quels types de registre?

Nous reprenons en partie notre description (Pop 2013) des « *métagenres* » *populaires* sur Internet comme textes postés le plus souvent à la suite de questions d'internautes moins avisés adressées à des utilisateurs plus « experts ». Les réponses laissent émerger des structures discursives-textuelles similaires à des *glossaires, explications d'un professeur*<sup>3</sup> allant jusqu'à des stratégies génériques plus complexes et plus ou moins pro: *discours lexicologique, commentaires phonétiques et graphiques, « petites grammaires »*,

<sup>3</sup> Un des membres a pris comme pseudo « P'tit prof » (= 'demi-prof?').

*commentaires stylistiques, petites études sociolinguistiques*, etc. D'un point de vue générique on verra donc que ces textes cumulent les traits des *posts*<sup>4</sup> spécifiques à l'Internet et les traits des genres métalinguistiques qu'ils imitent, se constituant, ainsi, en des configurations hybrides, d'un type nouveau.

Dans l'analyse de chacun de nos textes, nous donnerons certains traits typiques aux *genres informatique* et *métalinguistiques* identifiés, ainsi que les particularités pertinentes (linguistiques, discursives-textuelles et non verbales) de leur *oralité* et/ ou *scripturalité*. Notre démarche montrera:

- sous 3.1., les séquences métalinguistiques (*explications sémantiques*) manifestes dans les Questions-Réponses des forums;
- sous 3.2., des configurations de *glossaires*;
- sous 3.3., des stratégies génériques complexes: *discours lexicologiques, commentaires phonétiques et graphiques, « petites grammaires », commentaires stylistiques*, etc.

### 3.1. Questions et Réponses

Nous voulons montrer dès le premier cas discuté que, d'un point de vue générique, les structures typiques des *forums* (en questions-réponses) fonctionnent en fusion avec des structures de *discours méta*, telles les posts-questions sollicitant des *explications sémantiques*. Les questions sont *simples* ou plus *élaborées*, ce que l'on verra sous 3.1.1. et 3.1.2.

#### 3.1.1. Questions simples sur les sens des mots

L'exemple (1) est une question simple ouvrant une discussion sur un forum, exprimée par un seul acte de langage (une demande d'information):

- (1) *Ça veut dire quoi "LOL" dans les discussions?*  
 (Discussion dans 'Le café de WebRankInfo' créé par hugot, 25 Janvier 2005.  
<http://forum.webrankinfo.com/veut-dire-quoi-lol-dans-les-discussions-t21755.html>)

Les traits d'oralité vs scripturalité de ce post sont détaillés dans le tableau suivant:

Ce message écrit ne reprend à l'oral que la structure syntaxique inversée des interrogatives.

---

<sup>4</sup> **Post.** Définition (*e-mail, newsgroup*) Message, ou contribution, ou article que l'on envoie par e-mail ou vers un newsgroup. (*blog*) Entrée publiée sur un blog. Synonyme d'actualité, au sens large. Un « post » peut se limiter à un simple lien ou à une photo, mais se compose le plus souvent d'un texte court enrichi de liens externes. Parfois traduit par « note » en français. (<http://www.dicofr.com/cgi-bin/n.pl/dicofr/definition/20010101003956>).

**Tableau 1.** Analyse exemple (1)

	Écrit standard, non standard	Oral
Graph.	- graphie/ ponctuation correcte: majuscules, guillemets, point d'interrogation	
Gramm.	- structure complète de phrase	- morphologie non standard: <i>ça</i> - tournure interrogative orale: <i>ça veut dire quoi</i>
Pragm.	- acte de <b>DEMANDE D'INFORMATION</b>	

3.1.2. Questions-interventions sur les sens lexicaux

Le post dans l'exemple (2) est une *intervention de question* complète (actes segmentés et numérotés de <sup>1/</sup> à <sup>4/</sup>), suivie d'un *acte de remerciement* (<sup>5/</sup>) et d'un acte de *salutation* (<sup>6/</sup>). Il s'agit ici d'une structure prototypique des posts, exigeant la présence d'actes rituels de prise et/ ou rupture de contact ou de satisfaction, ayant le rôle de marquer leur clôture.

- (2) ■ le Mar Jan 25, 2005 23:34 *ça veut dire quoi* " LOL " dans les discussions? <sup>1/</sup>  
je suis allé voir dans le lexique de WRI et ça y est pas... <sup>2/</sup>  
*ça m'enerve je sais pas ce que ça veut dire...* <sup>3/</sup>  
faudrait rajouter cette expression au lexique <sup>4/</sup>  
merci de votre réponse <sup>5/</sup>  
cordiales salutations <sup>6/</sup>  
(id.; inscrit: le 1 Décembre 2004)<sup>5</sup>

**Tableau 2.** Analyse exemple (2)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.	- standard	
Graph.	- orthographe approximative: <i>ça, énerve</i> - ponctuation approximative: sans majuscules, sans virgules, avec guillemets, points d'interrogation, points de suspension	
Gramm.	- quelques structures complètes de propositions/phrases	- morphologie de l'oral: <i>ça y est pas, ça m'enerve, je sais pas, faudrait</i> - parataxe: <i>ça m'enerve je sais pas</i> ; tournure interrogative orale: <i>ça veut dire quoi</i>
Pragm.	- intervention de <b>DEMANDE D'INFORMATION</b> : question, « pré-», justifications - acte de <b>REMERCIEMENT</b> - acte de <b>SALUTATION</b>	

<sup>5</sup> Nous avons gardé partout l'orthographe et la ponctuation utilisées par les internautes.

Les traits d'oralité se font ici évidents aux niveaux morphologique et syntaxique. Quant à l'écrit, il est en grande partie non standard, aussi bien par la ponctuation que par des formes orthographiques comme çà – une hypercorrection.

### 3.1.3. Réponses/ Explications méta

Observons dans l'exemple (3) la fusion générique *post-réponse/ explication méta* et, côté registre, le fait que cette réponse est structurée en deux énoncés bien formés grammaticalement, sans aucun trait d'oralité:

- (3) PTDR est la signification de PÉTÉ De Rire. C'est la traduction française de Loud Of Laugh (LOL). (<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080828065702AAFRbmy>; posté en 2008)

**Tableau 3.** Analyse exemple (3)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.	- lexique standard	
Graph.	- graphie/ponctuation correcte (majuscules, points)	
Gramm.	- structures claires et complètes de phrases	
Pragm.	- structure complète d'une INTERVENTION/ EXPLICATION	

Par contre, la réponse (4) utilise l'orthographe typique aux écrits numériques et présente de nombreux traits d'oralité aux niveaux grammatical et pragmatique. Par les salutations de clôture, elle révèle en plus la structuration typique des posts.

- (4) pété de rire!<sup>1/</sup> c'est comme mdr = mort de rire!<sup>2/</sup> bonne journée!<sup>3/</sup> (id.)

**Tableau 4.** Analyse exemple (4)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.	- lexique standard	- lexique non standard: <i>pété de rire</i>
Graph.	- graphie/ponctuation non standard (!, =)	
Gramm.		- morphosyntaxe: phrase segmentée, structure comparative de l'oral ( <i>c'est comme...</i> ) - structure paratactique
Pragm.	- structure télégraphique d'une EXPLICATION ( <sup>2/</sup> ), avec <i>thématisation</i> ( <sup>1/</sup> ) et <i>clôture rituelle</i> ( <sup>3/</sup> ) - simulacre de DEFINITION (signe d'équivalence =) - structure fermée par une SALUTATION	

Le post en (5) est une *explication sémantique* donnée pour un sigle utilisé dans l'espace virtuel; son style est, comme dans l'exemple précédent, technique et télégraphique.

- (5) Petite précision pour les non anglicistes <sup>1/</sup>: OMG = OMD (Oh mon dieu!) (Mees vieux!, en québécois) (morbleu ou sapristi en vieux français) <sup>2/</sup> (<http://www.memoclic.com/forum/92787-ca-veut-dire-quoi/>; posté le 8.9.2007)

**Tableau 5.** Analyse exemple (5)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.	- lexique standard et archaïque	- lexique régional
Graph.	- graphie standard et archaïsante: <i>français</i> ponctuation complexe, correcte	- graphie reproduisant la prononciation régionale: <i>Mees vieux!</i>
Gramm.	- structure syntaxique télégraphique (sans verbes, avec les symboles d'équivalence: et =)	
Pragm.	- structure d'EXPLICATION: <i>pré-</i> ( <sup>1/</sup> ): <i>explication</i> ( <sup>2/</sup> ) - simulacre d'ARTICLE DE DICTIONNAIRE (mentions de registres)	

À remarquer les connaissances linguistiques du scripteur, qui est capable de donner des équivalences lexicales dans au moins trois registres: québécois, populaire et ancien français.

Encore moins standard, l'*explication* en (6) a plus de marques d'oral, mais aussi des marques spécifiques au numérique: les émoticônes<sup>6</sup>. Ces particularités se situent entre l'écrit standard et l'oral parlé, mais restent difficiles à définir comme une simple combinaison oral-écrit.

- (6) *c'est pas*: attention dos d'ane<sup>1/</sup> / 🙄🙄<sup>2/</sup> /  
*c'est (plus souvent)* une marque de surprise (les deux sourcils haussés...) <sup>3/</sup> /  
(repris à coralrom)

**Tableau 6.** Analyse exemple (6)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.		- expressions de la langue parlée: <i>attention</i>
Graph.	- ponctuation aléatoire	
Gramm.		- morphologie: structure négative de l'oral ( <i>c'est pas...</i> )

<sup>6</sup> Nous les avons inscrits dans les cases « oral », mais ce sont des marques non verbales spécifiques au numérique.

	Écrit standard, non standard	Oral
		- parataxe: 3 structures parenthétiques, marquées par: et (...)
Nonvb.	- marques multimodale du numérique (émoticônes) 🍷🍷 <sup>3/</sup>	
Pragm.	- simulacre d'EXPLICATION/DEFINITION: explication négative <sup>1/</sup> + explication valable <sup>3/</sup>	

### 3.1.4. Échanges (Questions-Réponses)

Les exemples suivants sont des échanges conversationnels complets, constitués de couples *question-réponses*. Les rôles des participants empruntent ici à ceux des élèves et professeurs, tel en (7):

- (7) Bonjour à tous,<sup>1/</sup>  
 Question (Q) J'ai une petite question qui peut paraitre stupide.<sup>2/</sup>  
 A plusieurs reprise, quand je parle sur msn, je me rends compte que mon correspondant marque cela ^^<sup>3/</sup>  
 mais qu'est-ce que cela signifie?<sup>4/</sup>  
 Merci <sup>5/</sup>  
 Souvent sur MSN, ça correspond à un smiley 😊<sup>6/</sup>  
 Réponse (R) ^^ sur un autre forum, c'est un smiley content 😊<sup>7/</sup>  
 😊 content le v'là 🍷<sup>8/</sup>  
 😊 Guillemette <sup>9/</sup>  
 😊 (<http://www.memoclic.com/forum/92787-ca-veut-dire-quoi/>; posté le 7.9.2007)

**Tableau 7.** Analyse exemple (7)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.	- lexique standard: <i>cela</i>	<i>ça, ça, v'là</i>
Graph.	- graphie/ ponctuation plutôt correcte (majuscules, virgules, point d'interrogation)	
Gramm.	- structures bien formées de phrases	- parataxe: 😊 content le v'là 🍷 <sup>8/</sup> - syntaxe mixte (verbal + non verbal)
Nonvb.		- structure multimodale (émoticônes)
Pragm.	- structure discursive d'un ECHANGE bien formé: <ul style="list-style-type: none"> <li>• intervention initiative (acte rituel de salutation <sup>1/</sup>, commentaire méta <sup>2/</sup>, justification <sup>3/</sup>, question <sup>4/</sup>, remerciement <sup>5/</sup>)</li> <li>• intervention réactive élaborée (explications <sup>6,7,8/</sup> signature/clôture <sup>9/</sup>)</li> </ul> Formules d'actes conventionnelles: <i>Bonjour à tous</i> , <sup>1</sup>	

L'intervention de question est élaborée comme texte clos, avec une ouverture (<sup>1/</sup> *Bonjour à tous*) et une clôture (<sup>5/</sup> *Merci*) – suivant à la lettre le



prototype des posts – et ses actes principaux sont un commentaire méta (2/), une justification (3/) et la question proprement dite (acte principal 4/). La réponse, quant à elle, est une ébauche de *définition lexicale* du signe ^^, par d'autres signes iconiques du code msn:

- (7') Souvent sur MSN, *ça correspond* à un smiley 😊  
 ^^ sur un autre forum, *c'est un smiley content* 😊  
 😊 content le v'là 🙄 (id.)

La signature *Guillemette* (9/) est un autre indice de clôture textuelle spécifique des posts.

Les traits oraux s'associent à des traits scripturaux, alors que, par les symboles de l'écriture virtuelle, la multimodalité rapproche ce texte virtuel de l'oralité réelle.

Le texte (8) est un échange similaire:

- (8) *Svp*<sup>1/</sup>, *ca veut dire quoi ptdr?*<sup>2/</sup> *merci?*<sup>3/</sup> / Question  
*ca m'agace de pas savoir alors une petite réponse*<sup>4/</sup> *svp*<sup>5/</sup>  
*merci*<sup>6/</sup>  
*coucou toi*<sup>7/</sup> / Réponse  
*pété de rire*<sup>8/</sup>  
*mdr = mort de rire*<sup>9/</sup>  
*lol = je m'éclate intérieurement*<sup>10/</sup>  
 (<http://www.memoclic.com/forum/92787-ca-veut-dire-quoi/>; posté le 6.9.2007)

**Tableau 8.** Analyse exemple (8)

	Écrit standard, non standard	Oral
Lex.		- lexique oral et numérique
	- graphie/ponctuation standard: virgules, point d'interrogation - graphie/ponctuation non standard (majuscules et virgules absentes, points d'interrogation après <i>merci</i> , signe d'égalité =)	
Gramm.		- morphologie orale ( <i>ça m'agace de pas savoir</i> ) - structures syntaxiques de l'oral: interrogation, structuration en parataxe
Pragm.	- structure discursive-textuelle: <b>ECHANGE</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• intervention/période initiative (question <sup>1/</sup>, <sup>2/</sup>; clôture en <i>merci?</i><sup>3/</sup>; justification <sup>4/</sup>; marqueur de demande <sup>5/</sup>; clôture en <i>merci</i><sup>6/</sup>)</li> <li>• intervention réactive (salutation <sup>7/</sup>; actes informatifs <sup>8/</sup>,<sup>9/</sup>,<sup>10/</sup>)</li> <li>• marqueurs pragmatiques <i>svp</i>, <i>alors</i>, <i>merci</i></li> </ul> - simulacre de <b>GLOSSAIRE</b> (mini-liste <sup>8/</sup> , <sup>9/</sup> , <sup>10/</sup> ; signe d'équivalence =)	

À remarquer l'organisation par ajouts successifs: *merci?*<sup>3/</sup>, clôture d'une première formulation de la question (<sup>2/</sup>), est repris à la fin du développement ultérieur de celle-ci en intervention (<sup>6/</sup>). Quant à la redondance de *svp* en début (<sup>1/</sup>) et à la fin de la question (<sup>5/</sup>), elle serait très improbable à l'écrit.

Le degré d'oralité de (8) est plus élevé que celui de l'échange précédent, et d'un point de vue générique, on remarque dans la réponse l'ébauche d'un *glossaire* (énumération d'équivalences lexicales).

### 3.1.5. Polylogues et débats linguistiques

Sur les forums, un post-question est censé attendre plusieurs posts-réponses. Observons cette configuration générique en (9) – un *débat* concernant la signification du mot *rigoler*:

(9) **1 sheoak4 05-10-2015 06:39:52**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **05-10-2015**
- Messages: **2**

**Sujet: La signification de "rigoler"**

Bonjour,

Je voudrais savoir la signification du verbe "rigoler". Où est-ce qu'on peut utiliser ce mot? Dans quelle situation? Est-ce que vous avez des exemples d'usage que vous pouvez partager avec moi.

Merci beaucoup en avance!

**2 Ylou 05-10-2015 12:14:00**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Grenoble**
- Inscrit: **05-03-2015**
- Messages: **1 405**

**Re: La signification de "rigoler"**

Allez-voir ci-dessous:

<http://www.cnrtl.fr/definition/rigoler>

**3 trevor 05-10-2015 17:20:10**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Pays de Galles**
- Inscrit: **21-06-2010**
- Messages: **1 624**

**Re: La signification de "rigoler"**

Cela n'a rien à voir, mais *rigoler* [ʁiɡɔlə] me rappelle toujours le verbe anglais « to wriggle » [ˈrɪɡəl] (d'origine germanique), trad. générale « se trémousser », c'est pour dire qu'il m'indique toujours un mouvement gigotant du corps. Intéressant, non? Enfin, pour moi, c'est intéressant. [...]

**4 Ylou 05-10-2015 20:44:06 Dernière modification par Ylou (05-10-2015 20:46:39)**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Grenoble**
- Inscrit: **05-03-2015**
- Messages: **1 405**

**Re: La signification de "rigoler"**

Oui ça l'est.

Je trouve que *rigoler* donne l'impression que le corps participe en gigotant. A cause des sonorités.

*Galer* (s'amuser en a.f.) a participé à la création du mot et en effet, *galer*, c'est aussi d'agiter, forcément.[...]

**5 sheoak4 06-10-2015 05:03:17**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **05-10-2015**
- Messages: **2**

**Re: La signification de "rigoler"**

Merci à tous!

Oui, c'est intéressant que ça vous rappelle le verbe "wriggle".

Quelle est la différence entre "rire" et "rigoler"? Surtout dans les expressions "c'est pour rigoler" et "c'est pour rire".

Qu'est-ce que vous en pensez?

Merci

**6 Ylou 06-10-2015 07:12:35 Dernière modification par Ylou (06-10-2015 07:18:19)**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Grenoble**
- Inscrit: **05-03-2015**
- Messages: **1 405**

**Re: La signification de "rigoler"**

C'est une question de niveau de langue. *Rigoler* est familier. *Rire*, du langage courant, *s'esclaffer*, du langage soutenu.

Il est vrai qu'on n'entendra jamais: *c'est pour s'esclaffer*, parce que la tournure elle-même n'appartient pas au langage soutenu, et puis parce que *s'esclaffer* évoque la réalité concrète du rire, alors que *rire* et *rigoler* ont pris un sens plus abstrait.

*C'est pour rire/rigoler* signifie *ce n'est pas sérieux, c'est une plaisanterie*. [...]

**7 éponymie 06-10-2015 08:45:46**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **14-10-2011**
- Messages: **4 816**

**Re: La signification de "rigoler"**

*Ylou a écrit:*

C'est une question de niveau de langue.

Pas seulement. Un *rire* peut être convenu, on peut rire jaune, *rigoler*, c'est s'amuser, souvent avec d'autres, se taper sur le ventre, il n'est pas porteur de toutes les nuances de *rire*. Mais il a aussi les siennes:

- Une litote, "*ça rigole pas*", pour dire qu'on en voit de toutes les couleurs.
- Un *rigolo*, c'est quelqu'un qu'on ne peut pas prendre au sérieux, en qui on ne peut pas se fier.

**8 Ylou 06-10-2015 09:59:28**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Grenoble**
- Inscrit: **05-03-2015**
- Messages: **1 405**

**Re: La signification de "rigoler"**

*éponymie a écrit:*

*Ylou a écrit:*

C'est une question de niveau de langue.

Pas seulement. Un *rire* peut être convenu, on peut rire jaune, *rigoler*, c'est s'amuser, souvent avec d'autres, se taper sur le ventre, il n'est pas porteur de toutes les nuances de *rire*. Mais il a aussi les siennes

Oui, et il me semble que c'est toujours le cas: il y a des différences de sens entre des mots de niveaux de langue différents: Bouffer, ce n'est pas manger, quand on chiale, on pleure d'une certaine façon, celui qui ronchonne ne râle pas vraiment, il ne bougonne pas vraiment non plus.

(<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=12450>)

Ce débat rassemble les diverses opinions et connaissances des internautes sur le lexème *rigoler*; dans l'ordre: étymologies populaires, ancien français, niveaux de langue, ajustements de sens, familles lexicales. Chaque membre du groupe apporte sa pierre pour un tableau plus ou moins complet des significations jugées utiles à l'utilisateur *sheoak4*. Dans cette discussion, on remarque les stratégies typiques aux « polylogues » (coalitions, ralliements): 7éponyme: *pas seulement...*; 8Ylou. Quant à la structure du débat, notons les relances de questions successives: *Je voudrais savoir la signification du verbe "rigoler"* (1 *sheoak4*), suivies de *Quelle est la différence entre "rire" et "rigoler"?* (5 *sheoak4*).

Cette « discussion » comprend, à tour de rôle, des mini-discours méta, comme suit:

- un site plus professionnel (2 Ylou) en renvoi;
- des *étymologies populaires* (données par 3 trevor et 4 Ylou);
- des *connaissances historiques/ étymologiques* (4 Ylou);
- plusieurs *registres de langue* (6 Ylou);
- des *significations dérivées* (7 éponymie);
- des *sens différenciés par des contextes d'emplois* (8 Ylou).

L'ensemble des *explications lexicologiques* équivaut, en grandes lignes, au contenu d'un *article de dictionnaire: définitions* (ici, du sens commun), avec des stratégies de catégorisations par prototypes/ stéréotypes; *étymologies*, etc.

Dans l'exemple (10) qui suit, c'est le mot *modérateur* qui interpelle un internaute (vd 17), et à ses questions répondent deux autres membres du groupe, dont celui qui se nomme, plus modestement et avec un clin d'œil humoristique, *P'tit prof*:

(10) **yd 17-12-2014 13:14:37 Dernière modification par yd (17-12-2014 13:18:33)**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **04-02-2011**
- Messages: **2 623**

***Sujet: D'où avons-nous sorti ou ressorti « modérateur »?***

Bonjour.

J'ai découvert le substantif *modérateur* en arrivant sur Internet, et jusqu'alors je ne l'avais jamais rencontré. La page du TLFi me laisse sur ma faim, se référant à un ancien usage (1416) qui me paraît avoir été complètement oublié en français jusqu'à l'époque Internet, à l'exception de l'usage dans des Églises protestantes au Canada francophone.

C'est en apprenant cet usage dans une Église protestantes du Canada que j'en suis venu à m'interroger sur l'usage de ce mot sur nos forums; jusqu'ici j'avais adopté le mot avec quelques réticences, mais sans approfondir.

J'aurais bien mieux compris *régulateur*, ou mieux, *arbitre*, ou *juge arbitre*, que *modérateur*, qui me fait penser à une mise en conformité avec des normes plus ou moins auto-proclamées et à géométrie variable.

Je ne sais si des discussions ont déjà eu lieu; si nécessaire je ferai des recherches, mais je voulais surtout connaître le sentiment de chacun.

Toute rédemption ne vient que par les enfants.

**2 Abel Boyer 17-12-2014 14:27:27**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **19-11-2011**
- Messages: **3 810**

**Re: D'où avons-nous sorti ou ressorti « modérateur »?**

Le mot vient tout simplement de l'anglais, où **moderator** s'emploie depuis longtemps dans les débats, conférences, pour désigner l'animateur, le meneur de jeu. On dit maintenant d'ailleurs aussi souvent en français **modérateur** dans ce sens. L'extension aux groupes de discussion est naturel  
**3 P'tit prof 17-12-2014 15:33:44**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **01-06-2005**
- Messages: **6 976**

**Re: D'où avons-nous sorti ou ressorti « modérateur » ?**

me paraît avoir été complètement oublié en français jusqu'à l'époque Internet, à l'exception de l'usage dans des Églises protestantes au Canada francophone.

Il revient aussi dans l'Eglise catholique où le modérateur est un curé qui a en charge plusieurs paroisses.

(<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=2487>)

Se dessine à travers ces commentaires un tableau assez complet du mot: choix terminologique, évolution des sens, emploi dans les milieux scientifique et informatique.

Le style de ce débat est scriptural, sans marques d'oralité évidente, si ce n'est la forme de la question, dont le registre est plus relâché (*sortir un mot*).

### **3.2. Glossaires virtuels**

On a pu constater à travers les cas de figures précédents que le format des *forums* n'empêche pas que des structures d'autres genres, de type méta, leur soient superposées: *définitions lexicologiques, articles de dictionnaire, petites listes de mots, débats linguistiques*.

Dans cette section nous en signalons d'autres, qui sont assimilables à des *glossaires* – listes de mots donnant soit des équivalents inter-linguistiques (à la manière des dictionnaires bilingues), soit des synonymes (diastriques, diatopiques, diachroniques, etc., à la manière des dictionnaires monolingues).

Ainsi, en (11), un *exposé explicatif* prend pour exemple *un petit lexique des smileys* avec leurs sens:

(11) les avis divergent, comme du reste pour tous les smileys  
\"horizontaux\"... genre: >\".\"< ou (°.°) ^(.=.)^...

Les smileys ASCII se regardent généralement en penchant la tête.

Toutefois, les smileys dits japonais peuvent se regarder sans torticolis.

Exemples:

Les japonais les appelle "Kao Maaku" ou "Face Marks" car ils sont de face, contrairement aux autres ou il faut pencher la tête.

(^\_^) De Base

(^o^) Heureux

(\*v") Clin d'oeil.

(\* \*) Sniff.

(^^;) Sueur froide.

(^\_^)/ Banzai! Acclamation japonaise.

(""v\*"") J'ai pris des coups.

(<http://www.memoclic.com/forum/92787-ca-veut-dire-quoi/>)

Le style de l'exposé est plutôt correct (phrases closes, ponctuation conforme, structure d'une séquence expositive prototypique respectée: explications suivies d'exemples) – le tout avec un clin d'œil amusé, mais académique, sur la position de la tête qu'il faut prendre pour la lecture des smileys ASCII.

Dans l'exemple (12) encore, un ton parodique sur les recherches en argot précède un glossaire déclaré ouvert et attendant les ajouts des internautes: une particularité qui le différencie des glossaires « sérieux », sur papier.

(12) **Comment tu parles? Traduction! Posté le 24/10/2011 par La rédac - On en parle**

Une étude menée dans les cours de récrés vient de révéler **les nouveaux mots qui sont employés par les "jeunes"**. À toi de nous dire si tu es d'accord avec cette liste de nouvelles expressions branchées, et **si tu sais ce qu'elles signifient?!**

**VOICI LES RÉPONSES!**

- **Bolos:** beauf, coincé, ringard...

- **Fraîcheur:** fille qui se prend pour une star (maquillage, mimiques, style...)

- **Le mytho:** le menteur

- **J'avoue:** oui, c'est vrai, je suis d'accord...

- **Vit'fait:** oui, sans plus...

- **Populaire:** qui est aimé par plein de gens (sur facebook notamment...)

- **Pécho:** verlan de choper on peut être chopé en classe entrain de tricher ou "choper un garçon" c'est à dire l'embrasser).

- **Le seum:** avoir la haine, les nerfs...

- **bête:** vachement, le must (il a une bête de vélo: il a un vélo mortel!)

- **En mode:** en mode fatigué, en mode amoureux... pour dire dans quel état on est.

- **Des barres!** remplaçant de LOL. Se taper des barres, c'est bien rigoler!

Tu as d'autres mots ou expressions à nous faire partager? la rédac a hâte de connaître *ton langage secret!*

(<http://www.leblogdejulie.com/on-en-parle/comment-tu-parles/>)

### 3.3. Stratégies génériques complexes

D'autres activités méta que nous avons identifiées dans l'espace virtuel sont des commentaires phonétiques et graphiques, des « petites grammaires », des commentaires stylistiques ou sociolinguistiques (emplois des registres de langue, effets de sens), etc.

Ainsi, un débat linguistique sur le *e muet* (le e « ducca ») se déploie en (13), lancé par l'utilisateur Andrés, à qui 3 autres membres vont répondre, avec des *théories personnelles* et des *exemples* concrets. Questions, doutes, réflexions personnelles, hypothèses et argumentations, solutions linguistiques provisoires empruntent la forme prototypique des posts.

(13) **1Andrés 06-05-2015 09:48:07**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **08-05-2013**
- Messages: **14**

**Sujet: Le e "ducca"**

Bonjour à vous,

Pour dire "c'est louche" en verlan j'opte pour deux sortes de prononciation: c'est chelou et c'est ch'lou. Quant à ce dernier, je pense que c'est correct aussi puisqu'il s'agit de la chute facultative de e muet. Comme par exemple maintenant ou maint'nant. Étant donné que c'est un mot verlan j'ai des doutes quand même parce qu'on a besoin de tous les éléments (syllabes) des mots pour être compris...

D'avance merci de vos éclaircissements.

**2 oliglesias 06-05-2015 10:08:19 Dernière modification par oliglesias (06-05-2015 10:10:05)**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **13-08-2013**
- Messages: **802**

**Re: Le e "ducca"**

Personnellement je dis "chelou". Je ne saurais pas vous dire pourquoi... le "e" peut évidemment tomber. Au départ, je pensais que peut-être la séquence /ʃ/ avec chute du e caduc n'était pas fréquente. Mais j'ai pensé immédiatement à "échelon" où, par exemple, je ne prononce pas le "e". Je me suis alors dit que c'était peut-être la place dans le mot, en début de mot, qui faisait que je prononçais le "e", mais là encore, j'ai pensé au fameux "grand schelem" que je prononce sans "e"...

Il faudrait analyser d'autres mots verlangs pour voir si les "e" de fins de mots sont toujours (ou du moins souvent) prononcés une fois placés en milieu de mot.



Il y a bien la "beubar" (barbe) avec maintien du "e" mais ici, il est obligatoire pour éviter les deux/b/ à la suite.

Idem pour "teubé" (bête) (et aussi pour "teub"). S'il y a chute du "e", le mot devient imprononçable.

Idem pour "beur" et "rebeu" (arabe), "meuf", "reuf" (frère), "reum", etc. Il semblerait que souvent le "e" soit obligatoire pour que la prononciation puisse se faire correctement.

En revanche, il y a des contre-exemples, comme "chelou" ou "teucha" (chatte), etc.

Et il y a d'autres exemples où le "e" est ajouté, c'est-à-dire qu'il n'existe pas dans le mot initial: feuj (juif), keuf, keum, keuss (sec), etc.

Je dirais donc qu'il s'agit d'une régularité assez forte (le maintien ou l'apparition d'un "e") dans la création des mots en verlan pour qu'on préfère la prononciation "chelou" à "ch'lou"...

En tout cas, merci pour la question 😊 parce qu'elle m'a fait réfléchir à ce problème.

**3 Abel Boyer 06-05-2015 15:43:06 Dernière modification par Abel Boyer (06-05-2015 15:49:06)**

- Membre
- Déconnecté
- Inscrit: **19-11-2011**
- Messages: **3 810**

**Re: Le e "ducca"**

Mon impression, peut-être erronée car je ne suis pas du tout un spécialiste de la question, est que la première syllabe du mot verlan conserve presque toujours sa voyelle pour éviter que la consonne d'attaque de la première syllabe se mêle à la syllabe suivante et rende la (dé-)construction ambiguë.

En d'autres termes et contrairement au français parlé, où la prononciation parisienne d'un mot comme "chelou" serait quasiment automatiquement "chlou", on conserve dans le verlan l'appui sur le "e" qui maintient deux syllabes et permet de restituer par métathèse "lou-che" (où d'ailleurs, paradoxalement, le "e" est muet dans "che"!).

J'ai le sentiment que certaines associations de lettres sont peut-être plus propices aux confusions.

Il y a un mot verlan pour la tronche: "chetron". Je ne sais pas comment il est prononcé usuellement. Dans le film "les frères Pétard", le "e" est appuyé, comme on peut l'entendre sur un extrait:

[http://www.dictionnairedelazone.fr/defi ... etron.html](http://www.dictionnairedelazone.fr/defi...etron.html)

Il me semble intuitivement que la prononciation "ch'tron", si elle était aussi avérée, serait moins méconnaissable que "ch'lou", mais je ne m'explique pas bien pourquoi.

**4 BakaGaijin 14-05-2015 21:19:53 Dernière modification par BakaGaijin (14-05-2015 21:28:06)**

- Membre
- Déconnecté

- Inscrit: **02-02-2012**
- Messages: **204**

**Re: Le e "ducca"**

Bonjour/Bonsoir,

*András a écrit:*

Pour dire "c'est louche" en verlan j'opte pour deux sortes de prononciation: c'est chelou et c'est ch'lou.

Tiens! il me semble ne jamais avoir entendu, ou prononcé *ch'lou...* par contre, je prononce (et entend) souvent une variante où la dernière voyelle est remplacé par un/s/ (ça pourrait s'écrire *cheulse*).

(<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=12179>)

Les règles d'écriture assez bien respectées (même pour les mots argotiques donnés dans les exemples) laissent conclure qu'on a affaire à des personnes préoccupées des problèmes linguistiques. L'oralité se fait évidente par quelques expressions reprises aux registres parlé et argotique: *le e ducca*, *D'avance merci*, *Tiens*.

Retenons aussi que les intervenants se disent plus ou moins spécialistes en la matière, tel Abel Boyer, qui intervient souvent sur ce forum, même si ses incertitudes restent explicites: *j'ai des doutes quand même, Il semblerait que..., Je dirais donc qu'il s'agit d'une régularité assez forte, Mon impression, peut-être erronée car je ne suis pas du tout un spécialiste de la question, J'ai le sentiment que, il me semble ne jamais avoir entendu.*

Un autre « genre », le *commentaire grammatical*, peut prendre la forme suivante:

- (14) que je sois sûre de vouloir aller avec==> **tournure à éviter** si possible...  
faut toujours préciser de qui on parle "avec lui" avec le garçon" [...];  
**sinon ca fais un peu "objet" ^^' (CF)**

où un internaute explique l'effet de sens d'une construction syntaxique mal employée. Le style est paratactique, et le registre parlé est transcrit avec une orthographe discutable et avec des émoticônes.

Enfin, un dernier exemple (15) se veut un débat sur les registres *écrit* vs *oral* dans les forums, mais échoue par un verdict de non-pertinence de la part des autres membres.

- (15) Écriture et langue française » la différence entre l'écrit et l'orale (sic!)

**Messages [ 20 ]**

**1 hicham1668 17-05-2006 13:22:07**

- Invité  
**Sujet: la différence entre l'écrit et l'orale**  
la langue parlée et la langue écrite:

**comme on le sait bien**, il existe trois registres de langue, soutenu, courant familier, mais **certains linguistes** dépassent cette idée pour nous donner, comme « registre de langue », la distinction établie entre langue écrite et langue parlée, et chaque un possède son code spécifique.

Nous pourrions définir la différence entre le discours écrit et parlé de manière suivante:

3-1- Le discours oral:

Le locuteur et l'auditeur sont en présence, il y a donc une communication directe où il y a l'imédiateté du message et la possibilité d'un échange immédiat. Dans la langue parlée il n'y a pas la possibilité d'élaborer et de surveiller bien la langue. C'est pourquoi nous voyons un discours spontané, elliptique et explicite. On emploie une syntaxe simple et facile, il y a toujours des phrases simples et inachevées, et avec des pauses: des « hen! » Des « ben » des « tu vois » et des « j' veux dire » et des abréviations fac: faculté. Prof: professeur.

3-2- Le discours écrit:

Il se caractérise par la virtualité du récepteur, l'absence de réponse et donc l'impossibilité d'un échange immédiat, dans l'écrit il y a la possibilité d'utiliser de dictionnaire, il y a le temps de réflexion, ce qui donne un discours élaboré est bien construit, le discours écrit rejette des phrases comme « il pleut? » « je sais pas » mais pleut-il? je ne suis pas.

Nous constatons donc, que la langue orale et écrite appartiennent à deux registres distincts, codifiés de manière différente et rigoureusement séparés l'un de l'autre, mais cette division devenue de plus en plus souple dans l'écriture romantique du 20<sup>ème</sup> siècle, est bousculée par plusieurs auteurs contemporains, et spécialement les écrivains du Maghreb, qui mélangent langue orale et langue écrite.

Cette contamination s'explique par l'intention de reproduire le langage quotidien, ainsi donnant un effet de réalisme, mais une autre analyse plus profonde dit qu'elle est le fruit inconscient de l'assimilation des deux registres, qui a donné naissance à une nouvelle langue qui porte une nouvelle réalité.

**2 Pierre Enckell 17-05-2006 13:48:45**

- Invité

**Re: la différence entre l'écrit et l'orale**

Cher Hicham, que voulez-vous que l'on fasse sur ce forum à propos de ce texte et des deux précédents? Les approuver? Les corriger? Les contester? **On dirait qu'il s'agit de résumés d'un cours professoral.**

**Je ne vois pas bien ce que vous attendez des participants.**

**3 sianhurley 17-05-2006 14:59:53**

- Membre
- Déconnecté
- De: **Joliette (QC)**
- Inscrit: **03-11-2004**
- Messages: **85**

**Re: la différence entre l'écrit et l'orale**

*hicham1668 a écrit:*

Cette contamination s'explique par l'intention de reproduire le langage quotidien, ainsi donnant un effet de réalismes, mais une autre analyse plus profonde dit qu'elle est le fruit inconscient de l'assimilation des deux registres, qui a donné naissance à une nouvelle langue qui porte une nouvelle réalité.

Nouvelle réalité, nouvelle cuisine, nouveau roman, nouveaux philosophes, nouvelle nouveauté... Un tas de vieilleries, quoi!

Dans les films on voit ce que donne le réalisme consistant à faire parler les acteurs comme dans la vie: de la bouillie pour les chats. Dans les romans, rien ne vieillit plus vite que le style parlé. De plus, c'est souvent très terne.

Écrire est un art, soit un jeu de conventions entre l'auteur et le lecteur. L'écrit n'a pas à se soumettre à la dictature de la réalité, pas plus que le témoignage n'a à se substituer au roman.

(<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=2487>)

L'initiateur du sujet est sévèrement sanctionné par les autres membres du forum, qui considèrent son texte incorrect et trop expositif pour ouvrir un débat: *On dirait qu'il s'agit de résumés d'un cours professoral. Je ne vois pas bien ce que vous attendez des participants* (2 Pierre Enckell). Si on veut confirmer qu'ici on a affaire à un genre méta, oui, on a bien affaire à un genre méta, car il parle de la langue et se rapproche d'un genre reconnu en didactique de la langue. Mais du point de vue de sa conformité aux formats des forums, le post sera invalidé.

### Conclusions

Nous avons voulu montrer que la Toile s'avère une terre fertile pour la naissance de nouveaux « genres populaires » (*folk-genres*) de type métalinguistique, plus ou moins spontanés – objets intéressants pour la typologie des discours et des textes, et non moins pour une nouvelle folk-linguistique.

D'un autre côté, si, au départ, nous avons cru pouvoir décrire l'oral de ces textes comme homogène ou le situer sur un continuum *d'oralité* comme cas à part, nous avons constaté qu'en fait il faut retenir plusieurs avatars de l'oral, difficile à définir suivant les seuls critères écrit vs oral, ou à situer sur un continuum écrit – oral. Il faudra l'accepter comme *un oral à part – médié par ordinateur* –, mais à la fois comme *une écriture à part – l'écriture électronique*, et lui reconnaître autant de visages individuels, difficilement généralisables. Car dans ces « e-écritures » se mêlent, d'une part, un oral « transcrit » selon de multiples *représentations linguistiques populaires* et, d'autre part, des écritures plus ou moins conformes aux conventions graphiques standard.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIDAUD, E., MEGHERBI, H. « De l'oral à l'écrit », in *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 3, NO 61, 2005, pp. 19-24.
- DE BEER, A. « Écrit oralisé/ oral rédigé », in *Séminaire Écrit, Image, Oral et Nouvelles Technologies*, 1997.
- FRAISSE, P. et M. BREYTON « Comparaison entre les langages oral et écrit », in *L'année psychologique*, vol 59, 1, 1959, pp. 61-71.
- LUZZATI, F & D. LUZZATI « Oral et familier: le style oralisé », in *L'Information grammaticale*, 34, 1987, pp. 15-21.
- MARTINIE, B. « Code écrit, code oral: deux matérialités abordées à travers les constructions segmentées », in *Linx 8 Du dire et du discours*, 1996, pp. 111-135.
- NONNON, E. « Des interactions entre oral et écrit: notes, canevas, traces écrites et leurs usages dans la pratique orale », in *Pratiques*, 115/116, déc., 2002, pp. 73-92.
- POP, L. « Le sens en partage: *Petite précision pour les non anglicistes: OMG = OMD (Oh mon dieu!) (Mees vieux!, en québécois) (morbleu ou sapristi en vieux français)* », in *Actes du colloque Le partage du sens*, Université Paris 8, sept. 2013. (sous presse)
- Pratiques* n° 139-140, « Linguistique populaire? », décembre 2008.

### Corpus

- CFJ = Corpus Forums Jeunes, dans Pop, L. (éd.) (2008) *La langue virtuelle. Recherches sur les forums des jeunes*, Cluj, Éd. Echinox.
- C-ORAL-ROM = *Integrated Reference Corpora for Spoken Romance Languages*, Ed. E. Cresti, M. Moneglia, *Studies in Corpus Linguistics* 15, 2005, XVIII, 304 p.

### Sources Internet

- ABC de la langue française: forums <http://www.languefrancaise.net/>  
<http://www.leblogdejulie.com/on-en-parle/comment-tu-parles/>  
<http://www.memoclic.com/forum/92787-ca-veut-dire-quoi/>  
<http://forum.webrankinfo.com/veut-dire-quoi-lol-dans-les-discussions-t21755.html>  
<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080828065702AAFRbmy>  
<http://www.dicofr.com/cgi-bin/n.pl/dicofr/definition/20010101003956>